

[Mise à jour, 4 heures (de sommeil) après la publication de ce billet : mardi 7 oct., 4h30 du mat, un mot avant d'aller bosser.

Réflexion faite, le fait que ces deux intellectuels, qui sont pour moi parmi les plus importants et les plus attachants de notre temps, avec qui j'ai passé personnellement des dizaines et des dizaines (et des dizaines) d'heures à évoquer/défendre l'importance de la qualité du processus constituant et DONC l'importance de l'éducation populaire constituante et de l'entraînement populaire constituant, pour que soit un jour instituée une souveraineté digne de ce nom, souveraineté politique et donc monétaire, le fait que ces penseurs-là, après des années à avoir découvert et apprivoisé cette idée radicale avec moi, n'en disent (et probablement n'en pensent) toujours PAS UN MOT, dans une conférence à deux sur le thème, pourtant bien téléphoné, de « la souveraineté populaire à conquérir, sur la valeur et sur la monnaie », et bien je vais vous dire, malgré le bonheur intime que j'ai — toujours — à les écouter et à les lire, une fois passé ce bonheur sincère, quatre heures après, ce fait me donne tout simplement envie de pleurer.

Et ce deuxième fait, que PERSONNE DANS LA SALLE NON PLUS ne suggère à nos deux universitaires (chéris) qu'ils sont peut-être en train de complètement RATER LE « DÉJÀ-LÀ » de l'idée de CONSTITUTION digne de ce nom (contrat social pour instituer ET CONTRÔLER ET LIMITER ET INQUIÉTER les pouvoirs) et LE « DÉJÀ-LÀ » de l'idée de DÉMOCRATIE digne de ce nom (régime où c'est simplement — mais forcément — le demos qui détient et qui exerce le cratos), « déjà-là » À POUSSER EN AVANT, cette fois enfin ! EN Y AJOUTANT LA PRÉOCCUPATION POPULAIRE FONDATRICE — et donc l'entraînement populaire quotidien — D'UNE PARTICIPATION DIRECTE ET EXCLUSIVE DU PEUPLE AU PROCESSUS CONSTITUANT, ce deuxième fait (que PERSONNE dans la salle n'y pense, encore et jamais, malgré ces milliers d'heures perdues dans le train pour aller en parler à tout le monde, concrètement, toute ma vie) ne me console pas, et me renforce dans l'idée (triste) que nous vivons ce que nous méritons. « Mort au cons » comme disait Darwin avec ses mots à lui ; les banquiers sont justes moins cons que nous : la constitution, ils ont bien compris que c'était absolument essentiel, et ça fait 200 ans qu'ils la font écrire par des larbins politiques, et ça donne le « capitalisme », mécanique juridique esclavagiste qui met le monopole de la coercition (la police et l'armée) au service des propriétaires contre les non-propriétaires. Et nous, on est trop cons pour voir cette (pourtant évidente) cause commune (notre puissance politique, qu'on n'aura QUE SI on l'institue nous-mêmes) et trop cons pour polariser (vraiment) nos volontés sur ce talon d'Achille de nos maîtres.

Alors j'ai les boules, et je vais tâcher d'oublier ce borbier en allant bosser.

Bonne journée quand même.

Étienne, 5 heures du mat.

PS : heureusement qu'il a quand même des personnes simples (de vrais héros, de mon point de vue) pour m'aider à ne pas totalement désespérer : Judith, Franck, Cyril, et bien sûr toute cette bande de formidables gentils virus qui grandit tous les jours. Faudra que ce soit populaire, vraiment, notre émancipation.

Vraiment populaire. À la base, quoi. Entraînement constituant, à la base, constamment.

Et puis, faut se magner, si on veut pas crever.]

Difficile de choisir des qualificatifs : ...

J'aime ces deux hommes.

[Bernard Friot et Frédéric Lordon chez Tropiques](#) par [telequatorze](#)

Comme Frédéric, je trouve que la réflexion de Bernard Friot est la plus utile et la plus prometteuse qui soit, aujourd'hui, pour que le peuple s'émancipe LUI-MÊME.

Lire Friot aide à grandir. Ne ratez pas ça.

Merci à [la Librairie Tropiques](#) d'avoir rendue possible cette fontaine de plaisir.

Pensez à aider [Réseau Salarial](#), si vous pouvez.

FRÉDÉRIC LORDON

LA MALFAÇON

Monnaie
européenne
et souveraineté
démocratique

LLL
LES LIENS QUI LIBÈRENT

Étienne.